



BREZHONEG 2015

DIAGNOSTIC DE L'ETAT  
DE LA LANGUE BRETONNE  
DANS LE PAYS  
DE CHÂTEAUBRIANT

DIAGNOSTIK WAR STAD  
AR BREZHONEG  
E BRO GASTELL-BRIANT

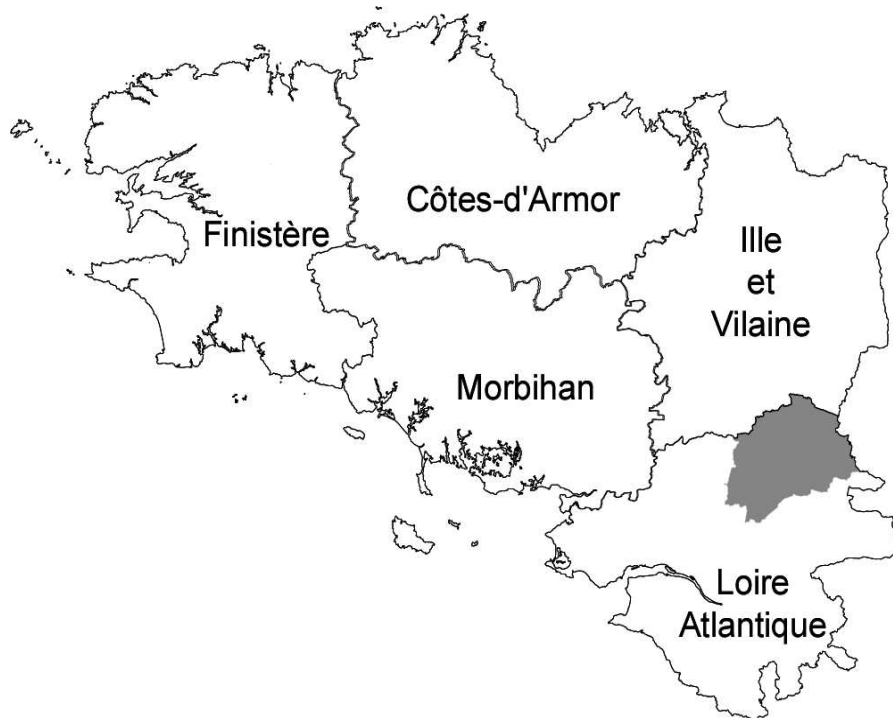
OBSERVATOIRE DE LA LANGUE BRETONNE  
ARSELLVA AR BREZHONEG  
2004

# CARTE D'IDENTITÉ DU PAYS DE CHÂTEAUBRIANT

|                             |                                 |
|-----------------------------|---------------------------------|
| Nombre de communes :        | 33                              |
| Population totale en 1999 : | 50 407                          |
| Évolution 1990 -1999 :      | - 2,6 %                         |
| Superficie :                | 1153 km <sup>2</sup>            |
| Densité :                   | 44 habitants au km <sup>2</sup> |

Source : INSEE

Carte I – Localisation du pays de Châteaubriant



Situé au cœur d'un triangle Rennes-Nantes-Angers, le pays de Châteaubriant est donc soumis à l'attraction de trois grands pôles urbains extérieurs. Sur le territoire considéré, seule la ville de Châteaubriant, qui concentre près d'un quart de la population totale du pays, constitue un réel **pôle urbain**.

On trouve ici l'une des densités de population les plus faibles de Bretagne. Contrairement à l'ensemble du département, la population du pays de Châteaubriant a en effet accusé un **net déclin** au cours de la dernière décennie (déclin qui s'accroît par rapport à celui des années 80). Cette diminution est due à un **solde migratoire négatif** que le solde naturel ne suffit pas à contrebalancer. Ces tendances démographiques sont caractéristiques d'un **espace rural**. On constate néanmoins une évolution positive dans les communes de l'ouest du pays qui bordent les axes Nantes-Rennes et Nantes-Redon.

Le taux de chômage en pays de Châteaubriant (10,4 % en 1999) est proche de celui du département et de la moyenne bretonne. Depuis 1993, l'emploi salarié affiche une nette tendance à la hausse sur la zone d'emploi de Châteaubriant. Le secteur du **tertiaire** (éducation, santé, action sociale, administration) y occupe près des deux tiers de l'emploi salarié. L'**industrie locale** est portée par trois secteurs majeurs : la métallurgie, la plasturgie et l'agroalimentaire ; elle dispose avec Châteaubriant d'un pôle industriel fort. Enfin, la **production agricole** est caractérisée par l'élevage et la polyculture.

Source : INSEE, Pays de Châteaubriant, Observatoire du Comité de Bassin d'Emploi (Châteaubriant)

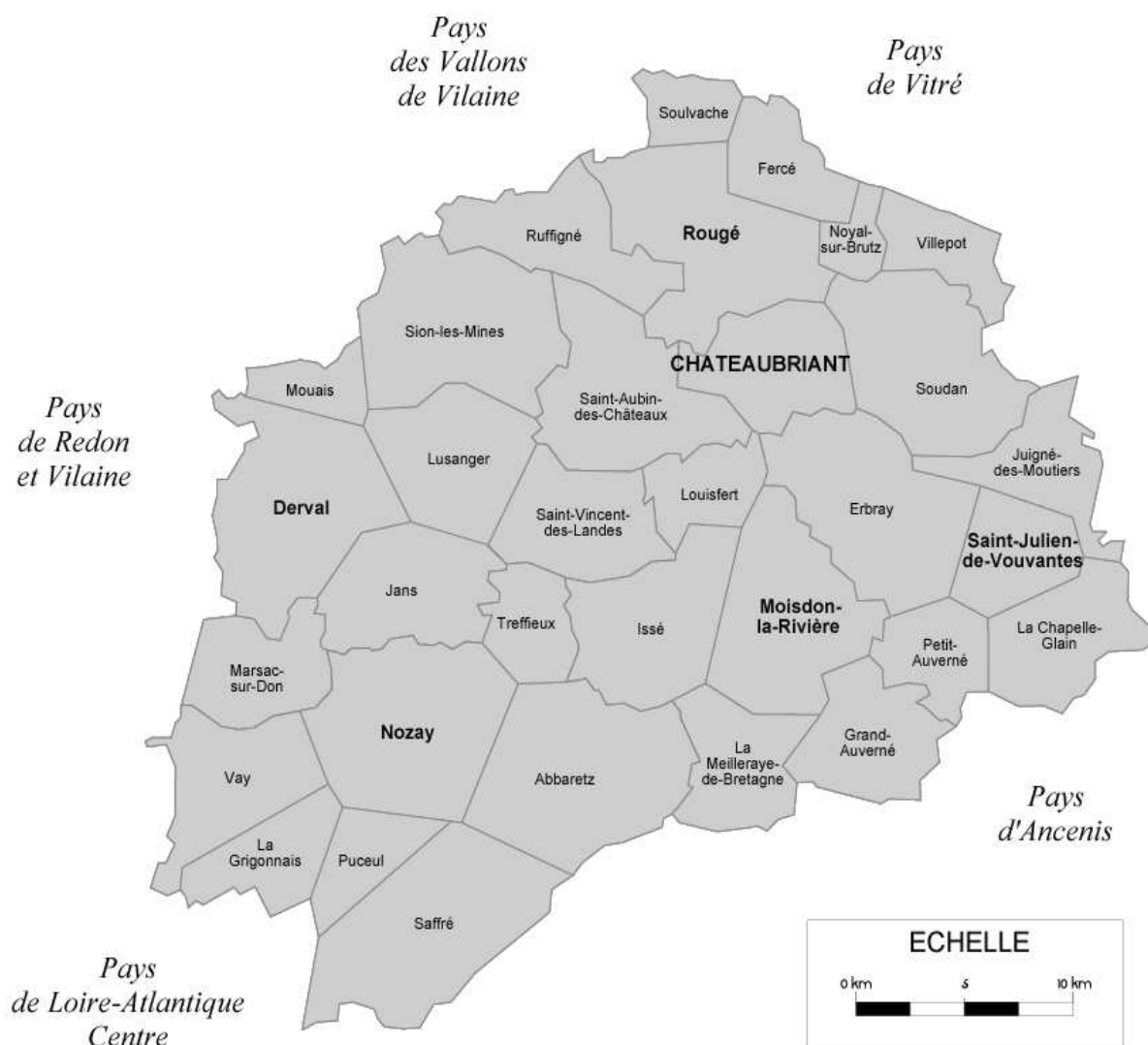
## LA POPULATION BRITTOPHONE DU PAYS DE CHATEAUBRIANT

En ce qui concerne la langue bretonne, par extrapolation à partir des données disponibles, on estime à 150 le nombre de brittophones vivant dans le pays de Châteaubriant.

Le chiffre paraît faible, mais il faut ici tenir compte du fait que le territoire considéré n'est plus traditionnellement de langue bretonne depuis plusieurs siècles, la majeure partie du territoire ne l'aurait même jamais été. La pratique du breton est donc ici le fait de locuteurs venus des départements de Basse-Bretagne ou de « néo-bretonnants ».

Il est très intéressant de souligner le fait que la Loire-Atlantique est, avec l'Ille-et-Vilaine, le seul département breton où la proportion des brittophones par rapport à l'ensemble de la population est équilibrée dans les différentes classes d'âges<sup>1</sup>.

Carte II – Présentation des communes du pays de Châteaubriant



<sup>1</sup> Données : INSEE

# I - SITUATION DE LA LANGUE BRETONNE DANS L'ENSEIGNEMENT

## A - ENSEIGNEMENT SCOLAIRE

### 1 - Enseignement en breton

A l'heure actuelle, il n'existe pas de site d'enseignement bilingue dans le pays de Châteaubriant.

### 2 - Enseignement du breton

#### ▪ Initiation à la langue bretonne dans le premier degré public

L'enseignement du breton s'inscrit dans les orientations qui ont été retenues pour le développement général de l'enseignement des langues vivantes à l'école primaire. « Il s'agit principalement d'une activité de communication (comprendre - parler - écrire) et d'une ouverture à la culture de la langue étudiée assurée par l'enseignant dans le cadre de l'ensemble des apprentissages. La diversité linguistique et culturelle des élèves doit être ainsi mieux prise en compte. »<sup>2</sup>

Cependant, à notre connaissance, aucune initiation à la langue bretonne de ce type n'est proposée aux scolaires du pays de Châteaubriant à l'heure actuelle.

L'inspection académique de Loire-Atlantique pourrait à ce sujet prendre exemple sur celle du Finistère qui a pris l'initiative de faire appel à des intervenants extérieurs (généralement les associations locales dispensant des cours de breton pour adultes) pour mener une **action de sensibilisation** à la langue bretonne auprès des élèves scolarisés dans les établissements publics du premier degré. En outre, ce type d'initiation a été fait à Nantes en 2002/2003 par une convention entre l'école Villa Maria et l'association Kentelioù an Noz (du fait de la non-participation des pouvoirs publics à ce protocole, ce sont les parents d'élèves qui ont payé cette activité).

#### ▪ Enseignement du breton dans le second degré

Nous manquons de données précises à ce sujet. Toutefois, à notre connaissance, l'enseignement de la langue bretonne n'était proposé dans aucune commune du pays de Châteaubriant à la rentrée scolaire 2003.

La ville de Châteaubriant concentre sur son territoire les deux tiers des collégiens et tous les lycéens du pays ; on peut par conséquent supposer qu'un enseignement du breton serait susceptible d'intéresser suffisamment de ces élèves pour être mis en place. Une enquête précise précédée d'une campagne d'information adéquate serait en tout cas souhaitable pour s'en assurer.

On peut toutefois souligner qu'un certain déséquilibre apparaît dans les effectifs des écoles du territoire considéré : les élèves du secondaire n'y représentent que 42 % de la population scolaire (contre 47 % à l'échelle de la Bretagne), et les lycéens spécifiquement que 17 % (contre 21 % en moyenne). On comprend dès lors qu'une part des adolescents habitant le pays de Châteaubriant sont en fait inscrits dans des établissements situés dans des pays voisins (en particulier celui de Nantes ou des cours de breton existent dans certains collèges ou lycées<sup>3</sup>)

---

<sup>2</sup> Inspection académique de Loire-Atlantique, 3 septembre 2003, Conférence de Presse Rentrée scolaire 2003, p.11.

<sup>3</sup> Cf. Diagnostic de l'état de la langue bretonne dans le pays de Nantes (Office de la Langue Bretonne, 2004)

### 3 - Enseignement supérieur

Il n'y a pas d'université présente sur le pays de Châteaubriant, et aucun autre établissement d'enseignement supérieur n'y propose de cours de breton.

## B - ENSEIGNEMENT AUX ADULTES

En 2003, aucun enseignement de breton n'est proposé aux adultes dans les 33 communes du pays de Châteaubriant, faisant de celui-ci l'un des seuls pays de Bretagne où le breton n'est pas enseigné. On peut néanmoins penser que de tels cours pourraient être mis en place dans la ville centre qu'est Châteaubriant et où vivent 23,9 % de la population totale du pays.

# II - EMPLOI DE LA LANGUE BRETONNE

## A – VIE PUBLIQUE

### *APERÇU DE LA SITUATION DU BILINGUISME DANS LA SIGNALISATION DANS LE PAYS DE CHATEAUBRIANT*

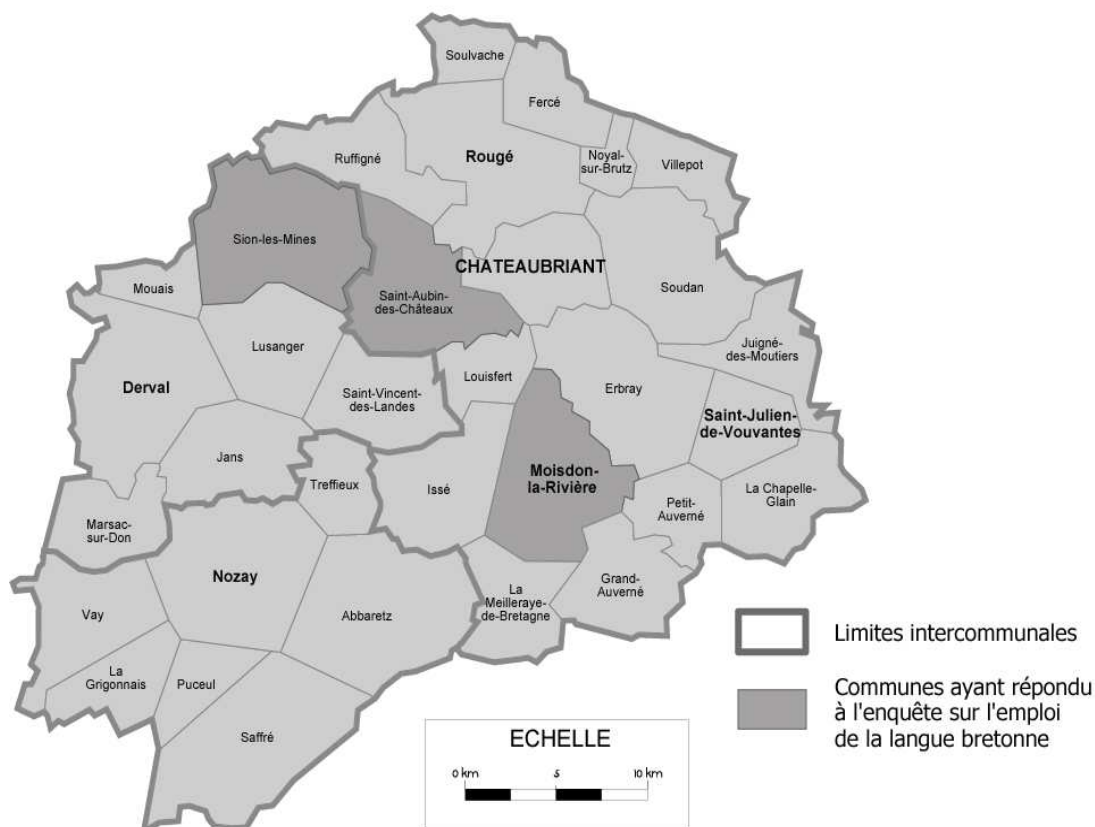
Le **Conseil général de Loire-Atlantique** ne s'est pour l'instant jamais prononcé au sujet du bilinguisme routier pour son réseau départemental. Le fait que ce département ne fasse pas administrativement partie de la région Bretagne présente là aussi un frein important au développement d'une réflexion autour du thème du bilinguisme.

Cependant, à cheval sur le territoire du pays de Châteaubriant et celui du pays de Loire-Atlantique Centre, un groupe de communes a récemment installé des panneaux bilingues à l'entrée de leurs agglomérations (à partir de 2001). Il s'agit de Blain, Le Gâvre et **La Grignonais**.

En avril 2003, le service Observatoire de l'Office de la Langue Bretonne a lancé une « **enquête sur l'emploi de la langue bretonne par les communes de Bretagne** ». Des données ont ainsi pu être recueillies sur la position des élus par rapport à la langue bretonne, sur son emploi dans la signalisation, dans le fonctionnement interne et externe des mairies. Les municipalités prêtes à promouvoir l'emploi de la langue bretonne ont également été recensées.

**3 des 33 communes** du pays de Châteaubriant ont participé à l'enquête sur l'emploi de la langue bretonne, représentant 8,7 % de la population du pays. Le taux de participation est donc inférieur à la moyenne bretonne (près d'une commune sur 4 a répondu), ainsi qu'à la moyenne de la Loire-Atlantique (près d'une commune sur 8 s'est exprimée). Seuls Saint-Aubin-des-Châteaux et Sion-les-Mines ont répondu aux questions posées.

*Carte III - Communes ayant répondu à l'enquête sur l'emploi de la langue bretonne*



## 1 - La langue bretonne : marque d'identité valorisante pour l'ensemble des Bretons et pour l'ensemble de la Bretagne

Parmi les communes du pays de Châteaubriant ayant participé à l'enquête, seule Sion-les-Mines s'est exprimée sur ce point. Elle s'est dite en accord avec l'affirmation « la langue bretonne ne concerne pas seulement les locuteurs du breton, elle est une marque d'identité valorisante pour tous les Bretons ».

Elle est également d'accord avec l'idée que « la langue bretonne ne concerne pas seulement la Basse-Bretagne. Elle est une marque d'identité valorisante pour toute la Bretagne ».

## 2 - Études toponymiques et normalisation des noms de lieux

Les 2 communes du pays de Châteaubriant ayant répondu à l'enquête ne témoignent pas de réel intérêt pour le patrimoine linguistique que constituent les toponymes de leur territoire. Cependant la municipalité de Sion-les-Mines s'est dite prête à utiliser le nom breton de sa commune sur les bâtiments publics ou les plaques.

## 3 - Promotion de l'emploi de la langue bretonne au quotidien

Sion-les-Mines s'est dite prête de plus à promouvoir l'emploi de la langue bretonne au quotidien. Précisément, elle a déclaré souhaiter développer ou mettre en place des manifestations culturelles en langue bretonne ainsi qu'une campagne de sensibilisation.

# B – SOCIÉTÉ CIVILE

## 1 - Vie culturelle, loisirs et sport.

A l'heure actuelle, dans le pays de Châteaubriant, on constate une absence d'organismes proposant des activités en breton destinées aux enfants et aux adolescents. Il semble qu'aucune activité en breton ne soit proposée non plus aux adultes du territoire considéré.

Des manifestations liées à la culture bretonne et qui accordent donc une place à la langue se tiennent cependant sur ce territoire et notamment à Châteaubriant même. Ainsi, en 2004, La ville a reçu le *Festival Anne de Bretagne* organisé chaque année en Loire-Atlantique par l'**Association Culturelle Bretonne** ; des chorales chantant en breton et une messe bretonne étaient notamment au programme. Toujours la même année, c'est à Châteaubriant que s'est tenu le congrès annuel de **Skol Uhel ar Vro (Institut Culturel de Bretagne)** sur le thème « Bretagne est musique / Breizh 'zo sonerezh ».

## 2 - Médias en langue bretonne

### ▪ Télévision

Depuis septembre 2002, le pays de Châteaubriant ne reçoit plus les émissions en breton diffusées par **France 3 Ouest** (soit, pour 2003/2004, *Red an Amzer*, magazine hebdomadaire de 54 minutes, et *Mouchig-dall*, émission hebdomadaire de 21 minutes destinée aux enfants). Le collectif **Du Breton dans ma Télé** réclame depuis lors le retour des programmes en breton en Loire-Atlantique. Le pays de Châteaubriant ne reçoit pas non plus le journal télévisé en breton, *an Taol Lagad*, (3 minutes 30 quotidiennes d'informations en langue bretonne) produit par **France 3 Iroise**.

**TV Breizh**, diffusée par le câble et le satellite, couvre toute la Bretagne. Cette chaîne privée généraliste accorde une place non négligeable à la langue bretonne notamment grâce à quelques programmes disponibles en breton sur un canal son particulier.

Dans la grille 2003/2004, la langue est ainsi présente dans les dessins animés pour enfants (une heure de programme par jour en moyenne diffusée à partir de 6h50), dans le journal d'information *Actu Breizh* qui propose un reportage en breton sous-titré, dans la météo, ou encore dans le magazine d'information *Tro war dro*. Au total, environ 8 heures de programme sont disponibles en langue bretonne par semaine. Occasionnellement, le breton est de plus employé en *prime time* (matches de football, *Nuit Celtique*, etc.). Il est enfin présent sur l'écran à travers la carte en breton de la météo, ou l'habillage de la chaîne qui est partiellement bilingue.

### ▪ Radio

Sur l'ensemble du pays de Châteaubriant, une radio diffuse un total de 2 heures d'émissions en langue bretonne par semaine en 2003/2004.

Il s'agit de **Radio Bleu Armorique**, radio publique du groupe Radio France, qui peut être captée dans le nord du territoire (et en Ondes Moyennes sur l'ensemble du territoire). Elle propose une émission hebdomadaire de deux heures en langue bretonne, *Sul Gouel ha Bemdez*, diffusée le jeudi soir de 19h10 à 21h10 et rediffusée le samedi à 12h30 sur 711 Mhz.



## EN CONCLUSION DU DIAGNOSTIC

A l'heure actuelle, on observe que les premiers éléments d'une dynamique en faveur de la langue bretonne restent à mettre en place dans le pays de Châteaubriant.

### LA PERSONNALITE DU PAYS DE CHATEAUBRIANT

Malgré l'influence de trois métropoles voisines, le pays de Châteaubriant s'organise beaucoup autour de sa ville centre. En ce qui concerne la langue bretonne, on observe que les éléments de base que constituent les différentes formes d'enseignement de cette langue (cours dans le secondaire, cours du soir) sont, pour l'heure, absents du territoire considéré, et en particulier de la ville centre.

La commune de Sion-les-Mines paraît envisager des initiatives utiles à la mise en place d'une dynamique adaptée à la réalité de cet espace particulier. L'important est par conséquent d'encourager et d'aider cette commune à engager les actions qui lui paraissent réalisables (campagnes de communication, manifestations culturelles), tout en travaillant à sensibiliser les autres municipalités (et particulièrement Châteaubriant).

### POINTS A TRAVAILLER

Dans le domaine de l'enseignement, il serait intéressant qu'une ou plusieurs études (précédées de campagnes d'information appropriées) soient menées afin d'apprécier les besoins des parents d'élèves en terme d'enseignement bilingue et de cours de breton dans le secondaire notamment.

Le tissu associatif du pays (et des pays voisins) gagnerait à travailler à la mise en place de cours du soir pour adultes sur la commune de Châteaubriant. Dans ce sens, l'aide des pouvoirs publics (ne serait-ce qu'en relayant efficacement les campagnes de promotion de ces cours du soir) est souhaitable.

Dans le domaine des médias enfin, il est regrettable de voir le peu d'émissions en langue bretonne que l'on peut recevoir sur le territoire du pays de Châteaubriant et surtout leur absence de la télévision de service public. Il conviendrait au moins d'inciter ce dernier à développer davantage son offre d'émissions en breton (ce qui fait du reste partie de ses missions) ne serait-ce qu'en rétablissant la diffusion des émissions en breton de France 3 Ouest sur ce territoire.

## BIBLIOGRAPHIE

INSEE (Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques) (éd.), septembre 2003. L'espace breton. *Les dossiers d'Octant*, Rennes, 45, 152 pages.

INSEE (éd.), septembre 2000. Evolutions démographiques 1982-1990-1999. Paris, 37 pages.

INSEE (éd.), 2002. Territoires vécus – Organisation territoriale de l'emploi et des services. Paris, carte.

INSPECTION ACADEMIQUE DE LOIRE-ATLANTIQUE, septembre 2003, Conférence de Presse Rentrée scolaire 2003. 41 pages.

OFFICE DE LA LANGUE BRETONNE (éd.), 2002. Un avenir pour la langue bretonne ?. Rennes, 260 pages.

PERAZZI J.C., 1998. Diwan vingt ans d'enthousiasme, de doute et d'espoir. Coop Breizh (éd.), Spézet, 152 pages.

## SOURCES DIVERSES

Académie de Nantes

Les communes du pays de Châteaubriant

Div Yezh - Association des Parents d'Elèves pour l'Enseignement du Breton à l'Ecole Publique

Dihun - Association des Parents d'Elèves pour l'Enseignement du Breton à l'Ecole Privée

Diwan - Association des Parents d'Elèves pour l'Enseignement Immersif

INSEE

Inspection Académique de la Loire-Atlantique

Observatoire du Comité de Bassin d'Emploi (Châteaubriant)

Pays de Châteaubriant

Rectorat de Nantes

UGB (Unvaniezh ar Gelennerien Brezhoneg)